

Samedi 21 février : journée d'étude

8h45 Accueil des participants

9h Introduction à la journée d'étude par Isabelle Ewig et Hélène Meisel

Communauté de vie, communauté de travail9h30 *Couples concrets. Esquisse d'une méthodologie* par Isabelle Ewig10h *(Post) Modern Lovers* par Karina Bisch et Nicolas Chardon, artistes

10h30 Discussion et pause

Langages amoureux11h *Poésie concrète et constellations amoureuses* par Agathe Mareuge, maîtresse de conférences en études germaniques, Sorbonne Université, UR Reigenn11h30 *Poésie concrète / espace public : la controverse « Las Avenidas »* d'Eugen Gomringer par Paul Bernard, directeur du Kunsthau Biel Centre d'art Bienne (KBCB), Suisse12h *Points de suspension. Pierre Faucheux et Pol Bury, lecture associative* par Catherine Guiral, professeure en design graphique et histoires du design graphique à l'Ésam Caen/Cherbourg

12h30 Discussion

Transmettre : objets d'une pédagogie concrète14h30 *Josef Albers's Relationship with Art* (communication en anglais) par Jeffrey Saletnik, Associate Professor of Modern Art, Indiana University Bloomington (États-Unis)15h10 *Formes de transmission chez Warja Lavater* par Hélène Meisel15h50 *Gottfried Honegger's « Le Viseur » : From Thought to Action – Children Depicting Artistic Ideas in Real-Time* (communication en anglais) par Camil Hesse, artiste-pédagogue au Danemark, membre du conseil d'administration de l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux

16h30 Discussion et pause

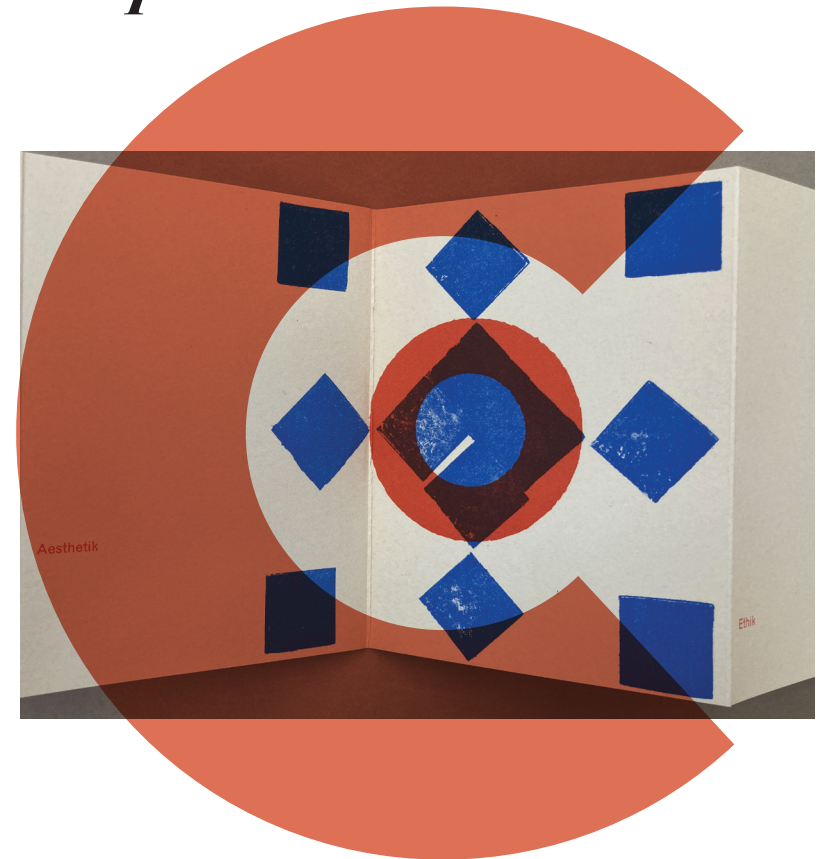
Tisser des relations17h *On Neoconcretist Form and Feeling* (communication en anglais) par Michael Asbury, Professor of Brazilian Modern and Contemporary Art, Chelsea College of Arts, University of the Arts London (en visioconférence)

17h45 Damien Poulain, artiste, en conversation avec Isabelle Ewig et Hélène Meisel

18h15 Discussion et clôture de la journée d'étude

18h45 Verre de l'amitié

art concret + amours = *passion et raison*



CENTRE CHASTEL

art concret + amours = *passion et raison*

Le Centre André-Chastel (Sorbonne Université), le Centre national des arts plastiques et l'Espace de l'Art Concret, à Mouans-Sartoux, ont inauguré, en 2022, un programme de recherche consacré à l'art concret, avec pour intention de diversifier les perspectives sur ce courant majeur de l'abstraction au ^{xx}e siècle. Après trois journées d'étude articulant l'art concret à la nature, le graphisme et l'universel, cette quatrième édition interroge la place des relations, des sentiments et autres amours chez des artistes et des poètes concrets mais aussi chez leurs successeurs.

Une telle approche prend le contre-pied des déclarations faites dans la revue *art concret* d'avril 1930. Selon le manifeste, la peinture ne doit plus rien à la « sentimentalité » et à la « sensualité » mais tout à l'intellect, ce qui est commenté en ces termes : « L'œuvre d'art n'est pas créée par les doigts, ni par les nerfs. L'émotion, le sentiment, la sensibilité n'ont jamais avancé l'art vers la perfection. Seule la pensée (intellect) avec une vitesse sans doute supérieure à celle de la lumière, crée. » Plus loin, un encart énumère « Quelques mots ne concernant pas la peinture », parmi lesquels : « sensibilité », « émotion », « poésie », « personnalité », « intime », « humain », « désir », « passionné », « cœur ». Autant de portes d'entrée pour approfondir l'un des termes de la « formule » de la peinture énoncée par Jean Hélion : « Beaucoup de géométrie pour les yeux / Un peu d'humanité pour le cœur. » À partir de cette nuance, artistes, chercheurs, conservateurs et collectionneurs sont invités à éclairer la manière dont les artistes concrets ont construit, dans l'art comme dans la vie, un nouvel équilibre entre « passion et raison », selon le titre du leporello de Warja Lavater choisi pour cette

journée d'étude. Celle-ci débute par une exploration des dynamiques qui animent les couples d'artistes concrets ayant œuvré de concert ou côte à côte, ainsi que la manière dont des artistes contemporains s'en emparent. Certaines manifestations de la poésie concrète, assumant une sentimentalité, une sensualité, voire un érotisme, surprenants, parfois sujets à des controverses actuelles, sont également étudiées. Les communautés apprenantes, liées par des relations de transmission et animées par les différents passeurs d'une pédagogie concrète, sont ensuite explorées. Pour finir, les capacités de certaines pratiques concrètes à tisser des relations humaines sur différents plans, parfois micropolitiques, parfois géopolitiques, font place au néo-concrétisme brésilien et à la pratique d'un artiste contemporain. Cette journée est précédée d'une soirée particulière au cours de laquelle des personnalités du monde de l'art sont invitées à répondre à un « questionnaire amoureux » autour de l'art concret.

Conception scientifique

Isabelle Ewig, maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université

Hélène Meisel, professeure en théorie et histoire de l'art à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, Rennes

Comité scientifique

Aude Bodet, cheffe du Pôle collection du Centre nationale des arts plastiques

Isabelle Ewig, membre statutaire du Centre André-Chastel

Fabienne Grasser-Fulchéry, directrice de l'Espace de l'Art Concret

Programme

Vendredi 20 février : soirée inaugurale

18h Questionnaire amoureux de l'art concret

Mené par Isabelle Ewig et Hélène Meisel, avec Cécile Bart, artiste, Jean-Philippe et Françoise Billarant, collectionneurs, Serge Lemoine, ancien professeur à l'université Paris IV-Sorbonne, ancien directeur du musée de Grenoble et président du musée d'Orsay

En couverture :

Warja Lavater, *Leidenschaft und Vernunft = Passion et Raison = Passion and Reason*, Bâle, Basilius Presse, 1963, © ProLitteris

**VENDREDI 20 FÉVRIER 2026
À 18 HEURES
ET SAMEDI 21 FÉVRIER
DE 8H45 À 18H45**
GALERIE COLBERT
SALLE VASARI
(1^{ER} ÉTAGE)
2 RUE VIVIENNE
75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE